

MOHAMED NADIR HAMIMID (FLN) A TIZI-OUZOU Premier meeting de campagne électorale d'un ministre-candidat

Son action à la tête du ministère de l'Habitat, de même que celle de commis de l'Etat, en tant qu'ex-wali de Tizi-Ouzou, le programme de relance économique du président de la République ont été les principaux thèmes développés et convoqués par M. Nadir Hamimid pour les besoins du premier meeting électoral du FLN dont il conduit la liste à Tizi-Ouzou, animé dans la journée de jeudi, à Draâ-Ben-Khedda. Devant un parterre de militants du parti et de citoyens de la ville de l'ex-Mirabeau, Mohamed Nadir Hamimid qui était accompagné de ses colistiers, a axé son discours sur les principes et les choix de développement socio-politiques initiés par le FLN. La démocratisation de l'enseignement, la politique d'équilibre régional et l'équité dans le développement du territoire, le choix d'une politique de gestion décentralisée de même que les dépenses consenties par l'Etat pour la santé, l'habitat, l'agriculture ainsi que pour les nombreuses autres réalisations socio-économiques ont toujours été, selon le ministre-candidat aux législatives, les constantes du FLN. « Il y a de quoi être fier d'appartenir au FLN qui a fait ses choix de développement au profit de la société » s'est exclamé Hamimid qui a capitalisé le bilan des réalisations de développement socio-économiques réalisées durant les années du règne du parti unique au profit de l'actuel FLN majoritaire au sein des assemblées élues et membre de la coalition présidentielle. Hamimid n'a pas manqué de convoquer pour la circonstance son expérience à la tête de la wilaya de Tizi-Ouzou. « Je défie quiconque de me dire qu'on n'a rien réalisé au profit de cette wilaya », s'est-il encore écrit, certainement pour répondre aux militants du FLN qui ont contesté sa candidature sur la liste du parti à Tizi-Ouzou, rappelant, non sans fierté, le bilan des réalisations socio-économiques effectuées et pilotées par lui-même en tant que commis de l'Etat (wali) « dans un contexte économique et sécuritaire difficile. » Parlant de la politique de l'habitat, secteur dont il est ministre, Hamimid évoquera l'enveloppe 131 milliards de dinars dégagée en 2006 par son secteur ministériel, pour la réalisation des différents programmes de l'habitat. « Par ma décision, la plus importante enveloppe dans le cadre de l'habitat rural a été octroyée à la wilaya de Tizi-Ouzou », avouera le ministre-candidat aux législatives qui a tenu à souligner que toutes les opérations sont réalisées dans le cadre du programme du président de la République.

S. A. M.

PREMIER JOUR DE CAMPAGNE ELECTORALE A BOUMERDES Des mesures de sécurité renforcées

Pour permettre le bon déroulement du premier jour de la campagne électorale pour la course aux législatives du 17 mai, les autorités sécuritaires de la wilaya de Boumerdes ont considérablement renforcé le dispositif préventif contre d'éventuels attentats. Tôt dans la matinée de jeudi dernier, des barages filtrants tenus par des gendarmes, des policiers et des soldats de l'ANP ont fait leur apparition. Certains points de contrôle ont été installés dans des endroits inhabituels. Ainsi, les grands axes routiers comme la RN5 et la RN12 et les entrées des grandes villes, particulièrement le chef-lieu de la wilaya ont été quadrillés. Des brigades canines ont été augmentées.

Les bus étaient systématiquement fouillés. Jusqu'à la matinée de vendredi, aucun incident notable n'a été signalé. Le risque d'actions de kamikaze ne semble, pour l'instant, pas totalement exclu. De leurs côtés, les 184 candidats et leurs 69 suppléants sont désormais en ordre de marche au bout de laquelle seuls 8 d'entre eux au soir du 17 mai - à l'issue d'une compétition loyale ou d'une distribution politique des sièges ? - auront le sésame qui leur donne le droit à la couverture de l'immunité parlementaire et les privilèges matériels qui vont avec. Dans le cas d'une compétition démocratique, ils ont par conséquent la lourde tâche de convaincre les 394.633 électeurs recensés dans la wilaya de Boumerdes de se déplacer devant les urnes et ensuite voter si possible pour eux. Ce qui n'est pas une mission aisée dans une région traumatisée par les attentats des islamistes armés et les difficultés du quotidien des populations et où le chômage, au dire de l'un des candidats, Hachemi Djar en l'occurrence, est de 30%. Si le candidat le plus proche de l'administration avoue ce chiffre, cela voudrait dire que les chômeurs sont beaucoup plus nombreux dans cette wilaya. Cela met en exergue également la précarité vécue par la majorité de la population de cette wilaya. En conséquence, c'est dans un climat de morosité que les candidats ont entamé leur campagne électorale. Ainsi le candidat MZalla Noureddine et son équipe qui concourent sous la bannière du MDS de Hocine Ali ont commencé par l'affichage des photos des candidats et le travail de proximité. Un meeting à Timgzirt et une conférence de presse sont au menu. Rekkas Djema, le RNDiste en chef dans la wilaya de Boumerdes a choisi Ait-Amrane pour aller au contact de la population. Un meeting est programmé dans la commune de Kherrouba. Ce candidat rendra aussi visite aux sinistrés de la commune de Zemmour. Maître Belkaid Sifi, avocat connu dans la région, soutenu par FND, a quant à lui collé le thème de sa campagne à la conjoncture "pour la reconstruction de la wilaya ravagée par le séisme" tel est son slogan. Au premier jour, il a sillonné son fief de la ville de Bordj-Menaïel pour dire à ses concitoyens de voter pour lui. Il prévoit de se rendre à Zemmour pour animer un meeting. Hachemi Djar, l'actuel ministre de la Communication, candidat du FLN, a fait l'effort de mobiliser tout le potentiel militant du parti dans les communes de la région pour, d'une part, endiguer la contestation née autour de sa désignation à la tête de la liste FLN et d'autre part, tenter de ratisser large. Dans la matinée, il a animé un meeting à Bouadouaou avant de visiter plusieurs sites de chalets de sinistrés et de se rendre dans la commune de Ouled Moussa pour présider dans l'après-midi un second meeting. Le candidat des islamistes du MSP, Mansour Abdelaziz, ancien membre de l'APIW de Boumerdes a ciblé les villages autour de sa ville natale Delys pour aller au contact des électeurs. Dans l'après-midi, il a assisté, à Bordj-Menaïel à une collation organisée par le bureau local de ce parti. Si pour l'instant, les candidats ont dévié leur ambition de rester au pouvoir ou d'y entrer, par contre les électeurs de l'ex-Rocher noir sont en attente de ce que comptent faire pour eux, une fois élus, ces concurrents politiques.

Abachi L.

SAID SADI A ENTAME JEUDI SA CAMPAGNE A ALGER POUR LE RCD

Entre espoir de changement et appréhension de la fraude

C'est par le dépôt d'une gerbe de fleurs et l'observation d'une minute de silence à la mémoire des victimes des inondations du 10 novembre 2001 à Bab-el-Oued, à la place Rachid-Kouache, que le président du Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD), Saïd Sadi, a entamé avant-hier jeudi sa campagne électorale pour les législatives du 17 mai dans la capitale. Une première halte pour la tête de liste du RCD à Alger qui, accompagnée de militants, de sympathisants et de membres de l'association socioculturelle SOS Bab-el-Oued, a arpenté durant l'après-midi plusieurs artères et ruelles commerçantes et très achalandées de ce quartier populaire et emblématique de la capitale, « creuset de la détresse et de l'esérance populaire », selon Saïd Sadi.

Un candidat aux législatives accueilli chaleureusement par les habitants de ce quartier, accosté avec bienveillance par les badauds. Un prétendant au siège d'Alger interpellé par des jeunes et moins jeunes sur leurs difficultés quotidiennes ou sur la nécessité de venir constamment sur le terrain et non uniquement lors des compétitions électorales, ce que Saïd Sadi a réfuté.

Un compétiteur politique marquant des haltes devant les magasins, saluant leurs gérants, mais aussi s'arrêtant devant les vendeurs de cigarettes et cacahuètes, entrant dans les cafés populaires, notamment ceux fréquentés par les supporters des deux équipes phares de la capitale, l'USMA et le Mouloudia. Cela



alors que de multiples bouches juvéniles fusaiant, joyeux, des « a'tiouna visa... » (donnez-nous des visas), des « a'tiouna sekna... » (donnez-nous du logement) ou des « zewdjouna... » (mariez-nous) et autres revendications légitimes d'une jeunesse en quête de mieux-être. Un mieux-être revendiqué également par les habitants de l'immeuble du 9 rue Jean-Jaurès, une bâtisse abritant une quinzaine de familles très modestes mais que l'effondrement menace à tout moment, car complètement fissurée. Victimes d'une indifférence flagrante de la part des autorités locales, tardant à les reloger de manière décente, des familles auxquelles le candidat Saïd Sadi a rendu visite.

Une tournée de proximité ponctuée par une halte conviviale au siège de SOS Bab-el-Oued, une association socioculturelle qui assure notamment des cours de soutien au

profit d'une soixantaine d'enfants du quartier. Un arrêt qui a permis au candidat du RCD à Alger d'exprimer toute sa disponibilité à aider, dans la mesure du possible, cette association et, par-delà, la société civile et le mouvement associatif, à se développer en toute synergie avec l'Etat. Un candidat bien accueilli également dans les quartiers de Bachdjarah, El-Harrach et Mohammadia dont il a, hier vendredi, sillonné les artères et discuté avec les habitants dont certains lui ont promis de voter pour lui. Une tournée algéroise étalée sur deux jours qui a permis à Saïd Sadi de constater l'existence d'espoir de changement en dépit des difficultés, d'en appeler au rassemblement de tous mais également à la mobilisation des citoyens pour contrecarrer la fraude électorale. Des citoyens qui, selon le président du RCD, doivent voter massivement, étudier tous les

programmes et suivre le parcours des compétiteurs en lice et assister les partis politiques dans la surveillance des urnes.

En fait, la fraude électorale a déjà commencé, a affirmé Saïd Sadi, lors d'une rencontre médiatique tenue jeudi en début de matinée, les manipulations des structures administratives et consulaires à l'étranger, le rejet d'une candidature RCD à Alger ou les pronostics avancés ici et là, n'en étant que des prémices. Et le candidat RCD d'appeler également à faire de la lutte contre la corruption « une priorité nationale », la double nécessité d'un audit national des ressources du pays et de leur affectation et de la réforme du système judiciaire s'imposant.

Tout en considérant que les résultats électoraux se doivent de traduire tant le combat pour l'indépendance que le travail accompli sur le terrain, Saïd Sadi avait estimé que les ministres sont libres d'être candidats, sans avoir à démissionner, pour peu que l'Etat ne mette pas à leur disposition personnelle des moyens publics.

Pour le président du RCD, la nécessité s'impose de purifier les listes électorales des candidatures impures, celles des corrompus, Saïd Sadi lançant clairement un tac à l'alliance ANR-UDR- MDS, une alliance démocratique qui, selon lui, doit éviter de charrier des candidatures immorales et de recycler « des éléments qui ont abusé du combat démocratique ».

Chérif Bennaceur

TIZI-OUZOU Timide démarrage de la campagne électorale

La campagne électorale a démarré très timidement côté participation populaire au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou, pourtant ciblée par le FLN, le MSP, le PST, l'Alliance nationale républicaine, les anciens délégués des arouch et le MJD.

Dès la première journée, Mohamed Nadir Hamimid a présidé son premier meeting à Draâ-Ben-Khedda et son deuxième le lendemain à Boghni, soixante kilomètres au sud de Tizi-Ouzou.

Ahmed Madani de la commission nationale de soutien aux listes du FLN était au petit théâtre de la Maison de la culture de Tizi-Ouzou pour expliquer les objectifs de sa structure, Mokri était à Draâ-El-Mizan, Salhi Chawki à la salle de spectacles de la Maison de la culture, Boumendil à Beni-Douala et Larbaâ-Nath-Irathen, Igueroulène à la petite salle de théâtre de la maison de la culture Mouloud-Mammeri et la présidente du MJD au théâtre communal Kateb-Yacine de Tizi-Ouzou.

A l'exception des anciens délégués des arouch, candidats sur la liste indépendante n°2 qui a regroupé quelque 200 personnes, les autres réunions furent de véritables échecs pour leurs initiateurs, le PST a rassemblé une vingtaine de personnes autour de son leader, la commission nationale de soutien aux listes du FLN une cinquantaine de partisans, Mokri et ses collègues du MSP ont profité du jour de marché à Draâ-El-Mizan pour engager un débat de proximité avec les commerçants et consommateurs de la région, le fiasco est réservé à la présidente du MJD qui s'est retrouvée toute seule avec des éléments des services de sécurité.

Les grosses pointures, le FLN et le MSP ont choisi les agglomérations urbaines, respectivement Draâ-Ben-Khedda et Draâ-El-Mizan, censées être leurs fiefs pour lancer leur travail de sensibilisation. Le tête de liste de l'Alliance républicaine fait preuve d'un appétit vorace en

organisant, dans la même journée une dizaine de réunions sillonnant des villages et des chefs-lieux de communes de Beni-Douala, Larbaâ-Nath-Irathen et Tizi-Rached, programmant, pour la 2^e journée de la campagne, un meeting à Boghni tout de suite derrière Mohamed Nedir Hamimid, tête de liste du FLN.

Le caractère timoré du démarrage apparaît également au niveau de l'affichage, seuls le RCD et le FNA de Moussa Touati ont affiché leurs candidats dès le premier jour de la campagne, le premier au niveau du site officiel et de son siège communal, le second hors site, devant la Maison de la culture, un des lieux stratégiques du chef-lieu de wilaya, pour la circonstance, il le fera, le lendemain sur le site officiel. Le PT et le PST ont occupé, en ce 1^{er} jour de campagne, leurs carreaux respectifs avec des posters de leurs leaders, le PNSD suivra leur exemple le lendemain vendredi. La femme est faiblement représentée sur les

listes déjà affichées, elles sont 4 candidates sur la liste du MJD, 3 sur celles du RND, 1 seule sur celles du RCD, de l'ANR, du FNA et de AHD 54.... Autre particularité, tous les partants qui ont déjà affiché leurs listes l'ont fait hors site officiel, les 3 faces de l'ancienne mairie sont totalement tapissées de listes ANR, FNA, AHD 54, RCD, MJD, RND. Comme on peut le voir, les électeurs de la wilaya sont, dès les 2 premiers jours de campagne, sollicités par 4 partis et une liste d'indépendants sur 23 en lice parmi lesquels 4/5 n'ont aucun ancrage populaire ni vie organisationnelle en dehors des élections, ce qui intrigue les observateurs sur le pourquoi et surtout le comment de leur participation.

Leurs chances de récolter des sièges paraissent par conséquent extrêmement réduites voire nulles, mais sait-on jamais dans un pays où les résultats des consultations électorales sont connus d'avance.

B. T.